

PACTE CONTRE L'ÉCHEC SCOLAIRE



La France, 5ème puissance mondiale, connaît un échec scolaire massif qui se traduit par la sortie du système éducatif de 150 000 jeunes sans diplôme chaque année.

Fortement inégalitaire, cet échec scolaire menace la cohésion sociale, à une époque où la réussite scolaire est un sésame de plus en plus indispensable à l'insertion sociale et professionnelle.

Au-delà des chiffres, c'est une réalité très difficile que vivent, dans leur rapport à l'école, des milliers d'enfants et leur famille, et dans une autre mesure les enseignants eux-mêmes. Notre système scolaire est en effet caractérisé par une forte pression sur les élèves et leurs parents et par une compétition qui créent de la souffrance et nuisent à son efficacité.

Il faut passer d'un système de « sélection » à un modèle de « promotion », d'où chaque enfant, quelles que soient ses difficultés et ses appétences, pourra sortir avec la qualification et les compétences nécessaires à son futur parcours, avec un rapport confiant aux apprentissages et une image positive de soi.

Ce ne sont pas des mesures, ni même des réformes aussi audacieuses soient-elles, qui suffiront à redonner à l'éducation son rôle premier et son efficacité. Il faut aujourd'hui définir ensemble le modèle éducatif que nous souhaitons pour la société française. C'est l'un des enjeux des prochaines élections nationales.



SIGNEZ ET RELAYEZ LE PACTE SUR



www.pacteechecscolaire.org

POSITIONNEMENT DE L'AFEV

Ce pacte national se concentre sur la question de l'échec scolaire. Réponse pragmatique à un problème crucial, il se fonde sur notre expertise issue de 20 ans d'intervention auprès d'enfants et de jeunes en difficulté dans les quartiers populaires. Ce n'est ni notre rôle ni notre légitimité de répondre à des questions plus globales mais tout aussi fondamentales pour notre système éducatif, telles que celles portant sur les moyens, les métiers, la gouvernance des établissements scolaires... Lesquelles devront aussi trouver réponse.

CONTACT AFEV

26 bis rue de Château Landon 75010 Paris - Tél. 01 40 36 01 01 – pole.national@afev.org – www.afev.org

Trois **priorités**

1. EN FINIR AVEC L'AMALGAME EFFORT ET SOUFFRANCE

L'acte d'apprendre nécessite des efforts répétés et soutenus. Or notre système a pour particularité de placer un nombre très important d'enfants en situation de souffrance, incompatible avec les **exigences de l'apprentissage**. Dévalorisation de soi, intériorisation de l'échec, violences des rapports avec les autres... Cette souffrance est un fléau qui impacte bien souvent l'ensemble de leur parcours.

Il faut prendre conscience de cette réalité sans la confondre avec un manque d'effort ou de ténacité.

Le bien-être et la sérénité des élèves sont indispensables aux exigences de la performance scolaire.

→ Ainsi le remplacement de la notation à l'école élémentaire par une évaluation fondée sur les **compétences** de l'enfant doit être un premier signe d'évolution.

→ L'observation du **climat scolaire** dans les établissements constituerait également un levier pour améliorer le bien-être des enfants.

→ Il faudrait intégrer le travail personnel au temps scolaire afin de ne plus laisser les plus fragiles seuls face à leurs devoirs. Dès lors, un **accompagnement individualisé** hors temps scolaire, mené par les associations d'éducation populaire, pourrait être proposé aux élèves en fragilité, pour leur redonner goût à l'école, leur faire retrouver confiance en eux et leur offrir une ouverture culturelle. Mené en lien **avec les familles**, il aiderait aussi des parents souvent très angoissés à se sentir plus légitimes pour suivre la scolarité de leurs enfants.

2. RÉINVENTER LE COLLÈGE UNIQUE

Difficultés d'enseigner, tensions entre élèves, multiplication des processus de décrochage scolaire : le collège cristallise les difficultés du système éducatif français. Initialement pensé comme un « petit lycée », il n'a pas réussi, sur cette base, le pari de la **massification** menée dans les années 70.

Le collège doit être repensé comme le prolongement de l'école primaire afin que chaque élève en sorte avec les compétences scolaires et culturelles nécessaires pour son **futur parcours**. Pour cela, à l'entrée, les enseignements pourraient être organisés en grands blocs de matières pour devenir progressivement plus spécialisés, et le travail en groupes réduits gagnerait à être systématisé.

3. POUR UNE ORIENTATION CHOISIE EN FILIÈRE PROFESSIONNELLE

L'enseignement professionnel accueille un tiers des lycéens français. Mais souvent vécue comme une **injustice** – l'élimination d'une trajectoire scolaire idéale –, l'orientation en « pro » a trop longtemps été envisagée comme une option par défaut réservée aux élèves « non qualifiés » pour les filières d'enseignement général. C'est la raison pour laquelle la majorité des sorties sans diplôme se compte dans la voie professionnelle.

C'est un plan global qui doit être lancé. Il faut améliorer les conditions d'accueil, élargir l'offre de filières, moderniser le matériel mis à disposition, renforcer le lien avec le monde professionnel, accompagner les bacheliers professionnels vers la poursuite d'études... Pour financer un tel plan, on pourrait s'appuyer sur la refonte de la taxe d'apprentissage.

FACE À LA « COURSE À L'ARMEMENT SCOLAIRE » À LAQUELLE ON ASSISTE AUJOURD'HUI, ENSEIGNANTS, FAMILLES ET ASSOCIATIONS, NOUS DEVONS UNIR NOS FORCES POUR AIDER LES ÉLÈVES LES PLUS EN DIFFICULTÉ À NE PAS SOMBREUR. NOUS APPELONS À UNE NOUVELLE CONVERGENCE CONTRE L'ÉCHEC SCOLAIRE !

Entendre **la parole des familles** des quartiers populaires ^(*)

À la question « **Si vous pouviez changer quelque chose à l'école, que changeriez-vous en priorité ?** », les trois grandes priorités évoquées par les familles sont :

- Permettre aux **enfants plus faibles** de réussir
- Qu'il y ait **moins de tensions** entre élèves
- Savoir mieux **aider mon enfant**

^(*) Une enquête exclusive Afev / Trajectoires-Reflex intitulée « *Familles de quartiers populaires et école : sous le respect de l'institution se cache l'inquiétude des parents* » a été réalisée en septembre 2011 auprès de 600 familles de quartiers populaires suivies par l'Afev.

Mesurer **l'ampleur** et **l'urgence** de la situation

- 9 % des adultes scolarisés en France sont en situation d'illettrisme (source : ANLCl)
- La France se classe 18^e sur 65 au classement PISA 2009 (Programme for International Student Assessment). La part d'élèves en grande difficulté est passée de 15 à 20 % entre 2000 et 2009.
- 5 fois moins d'enfants d'ouvriers que de cadres ont un niveau bac + 4 (source : Observatoire des inégalités)
- 30 % des enfants partent à l'école en étant angoissés (source : Baromètre Afev / Trajectoires du rapport à l'école des enfants de quartiers populaires)
- Un taux de chômage des jeunes de 18 % en France (23^e sur 30 des pays de l'OCDE)
- La France est classée 22^e sur 25 pays de l'OCDE concernant le bien être à l'école (source : OCDE, « Assurer le bien-être des enfants », 2009)

LES PREMIERS SIGNATAIRES

Personnalités

Albert Algoud, journaliste / **Dominique A**, chanteur / **Etienne Balibar**, philosophe / **Pascal Bavoux**, sociologue / **Stéphane Beaud**, sociologue / **Nathalie Broux**, coordinatrice du Microlycée 93 / **Rodolphe Burger**, musicien / **Nicole Catheline**, pédopsychiatre / **Boris Cyrulnik**, psychanalyste / **Eric Debarbieux**, sociologue / **Anne-Claire Defossez**, sociologue / **Marcel Detienne**, anthropologue / **Vikash Dhorasoo**, ancien footballeur international / **Johann Diniz**, athlète / **Jacques Donzelot**, sociologue / **François Dubet**, sociologue / **Marie Duru-Bellat**, sociologue / **Alain Erhenberg**, sociologue / **Annie Ernaux**, écrivain / **Didier Fassin**, anthropologue et sociologue / **François Flahault**, philosophe / **Agnès Florin**, professeur en psychologie de l'enfant et de l'éducation / **Olivier Galland**, sociologue / **Roland Gori**, psychanalyste, initiateur de l'Appel des appels / **Marc Gurgand**, économiste / **Stéphane Hessel**, écrivain / **Christophe Honoré**, écrivain et cinéaste / **Aziz Jellab**, sociologue / **Axel Kahn**, généticien / **Anousheh Karvar**, secrétaire nationale de la CFDT / **Françoise Lorcerie**, chercheuse en éducation / **Abd Al Malik**, chanteur / **Philippe Meirieu**, chercheur en éducation / **Pierre Merle**, sociologue / **Annette Messenger**, artiste plasticienne / **Xavier Nau**, membre du Cese, rapporteur de l'avis du Cese sur les inégalités à l'école / **Jean-Marie Petitclerc**, directeur de l'association le Valdocco / **Thomas Piketty**, économiste / **Serge Portelli**, magistrat / **Ghyslaine Richard**, membre de la direction nationale de la CGT / **Harry Roselmack**, journaliste / **Pierre Rosanvallon**, professeur au Collège de France / **Elisabeth Roudinesco**, psychanalyste / **Marcel Rufo**, pédopsychiatre / **Lydie Salvayre**, écrivaine / **Thomas Sauvadet**, sociologue / **Bruno Tardieu**, délégué national d'ATD Quart Monde / **Sophie Van der Linden**, critique en littérature jeunesse / **Jean Viard**, sociologue / **Georges Vigarello**, philosophe / **Patrick Viveret**, philosophe / **Tania Young**, journaliste

Structures

Les **Cahiers Pédagogiques** / La **FCPE** / La **FESPI** / **Léo Lagrange** / La **Ligue de l'Enseignement** / Le **Sgen Cfdt** / Le **Se Unsa** / Le **SNUipp**

... **POURQUOI PAS VOUS ?**

➔ www.pacteechecscolaire.org



**PACTE CONTRE
L'ÉCHEC
SCOLAIRE**